

**Arts visuels et Espace public**  
**Visual Arts and Public Space**

« En intégrant ses performances dans sa pratique de peintures-constructions, Schneemann étend les structures spatiales de Cézanne à l'espace du spectateur. C'est par ailleurs avec la performance *Up to Including Her Limits* (1973-76) que Schneemann, consciente du débat vif entre les différents tenants de la critique (Greenberg versus Rosenberg), à propos du « geste héroïque de l'"arène" de Pollock », revisite le geste de l'Expressionnisme abstrait, en liant le corps nu de la femme avec l'action painting. *Up to Including Her Limits* est assurément une extension de son travail sur le paysage, et du post-impressionnisme de Cézanne et de l'abstraction de Pollock, avec l'inclusion du corps de l'artiste. Réalisée en décembre 1973, au festival d'avant-garde de Grand Central Stations, à New York, et intitulée primitivement *Trackings*. *Up to Including Her Limits* est réemployée entre 1974 et 1976, à Londres, New York et Bâle. Suspendue dans un harnais et utilisant la tension de son corps nu pour se mouvoir dans l'espace, elle crée des marques avec un crayon dans l'espace environnemental couvert de feuilles de papier. Un projecteur sans image, si ce n'est de la lumière, éclaire la scène. De l'autre côté de l'installa-

tion-performance se trouvent deux colonnes de trois écrans télévisuels renvoyant un enregistrement vidéo des précédentes performances.

Olivier LUSSAC,

*Rituels et violences dans la performance*, Éditions Eterotopia, Association Culturelle Eterotopia France, Paris, 2020, p. 71.

*Remerciements à nos chers amis membres du comité de rédaction et du comité scientifique consultatif, dont la réflexion et les conseils nous ont été précieux. Le Comité scientifique consultatif est heureux et fier d'être partenaire avec le Centre de Publication Universitaire qui joue un rôle majeur dans la publication scientifique et la recherche originale de par sa distinction ou à caractère évolutif dans le secteur de la publication. La publication du CPU jouit d'une renommée nationale et internationale pour son contenu.*

\*\*\*\*\*

© 2022 by les Editions de l'ATAV, Route de l'Armée Nationale, Bloc 2, 2<sup>ème</sup> étage, Elomrane, 1005, Tunis & du CPU, Campus Universitaire de la Manouba 2010.

bassar.art@gmail.com | www.atav.tn | Tél : (+216) 92 22 65 26 | ISSN 2724-7287

Dépôt légal : 2<sup>ème</sup> trimestre & 3<sup>ème</sup> trimestre 2022 | Imprimé en Tunisie.

# Arts visuels et Espace public

## Visual arts and Public space

Dirigé par / Directed by  
Wissem Abdelmoula

\*\*\*\*\*

*La publication du présent numéro a bénéficié de l'aide du Centre de  
Publication Universitaire et a reçu le soutien de l'Université de Tunis.*

Editions de l'ATAV, N° 10 - 2022.

# Revue Tunisienne des Arts Visuels

## Bassar'Arts

N° 10 - 2022.

### Arts visuels et Espace public

*Bassar'Arts est une revue scientifique à comité de lecture ayant pour mission de mettre à la disposition des chercheurs un espace éditorial académique consacré aux arts visuels. Elle se propose de soumettre à ses lecteurs la production des universitaires nationaux et étrangers portant sur les disciplines concernées. La revue accepte également les critiques de livres. "Bassar'Arts " reçoit des articles rédigés en arabe, en anglais et en français qui lui sont adressés par courriel, avec une confirmation de réception. Elle ne retient que les articles inédits.*

**Titre :** *Revue Tunisienne des Arts Visuels Bassar'Arts*

**Numéro :** N° 10 - 2022.

**Thème :** *Arts visuels et Espace public*

**Rédacteur en chef :** Wissem ABDELMOULA, Maître-assistant, HDR à l'Institut Supérieur des Beaux-Arts de Tunis, Université de Tunis.

**Édition :** Première édition : N° 10 du 4<sup>ème</sup> trimestre 2022.

**Conception de la couverture :** Bassar'Arts.

**Dépôt légal :** 4<sup>ème</sup> trimestre 2022.

**Edition :** 1<sup>ère</sup> édition 2022 par l'ATAV et soutenue par l'Université de Tunis. Depuis 2020, la Revue Bassar'Arts est partenaire avec le CPU (Le Centre de Publication Universitaire).

**Image en couverture :** Raymond Martin, Sculpture en Bronze, 300 cm X 360 cm, statue équestre de l'ancien président Habib Bourguiba à l'occasion de son 70<sup>ème</sup> anniversaire inaugurée samedi 9 décembre 2017 et installée par les services de la commune de Sfax, 2022. Photo © (2022) ATAV.

**Impression :** Imprimerie Contact - Sfax - Tél : 00216 70 00 11 73

**Code ISSN :** 2724-7287

*Toute reproduction d'article publiée est interdite sans autorisation du comité de rédaction. Il ne sera pas répondu aux articles non retenus. La revue conserve tous les droits d'auteur de tout article publié en se réservant également le droit de publier toute soumission sous forme éditée ou traduite. Les points de vue et opinions exprimés dans les articles publiés représentent leurs auteurs et non la revue. Lors de la publication, l'auteur recevra deux exemplaires du numéro.*

Association Tunisienne des Arts Visuels

Route de l'Armée nationale, Elomrane | ISBAT, Bloc 2, 2<sup>ème</sup> étage |  
1005 | Tunis | Tunisie | [bassar.art@gmail.com](mailto:bassar.art@gmail.com) | [www.atav.tn](http://www.atav.tn) | Tél :  
(+216) 92 22 65 26

# Revue Tunisienne des Arts Visuels

## Bassar'Arts

\*\*\*\*\*

*Revue scientifique à comité de lecture*

Publiée en collaboration avec l'Association Tunisienne des Arts Visuels & le Centre de  
Publication Universitaire

**Numéro :** N° 10 2022

**Thème :** *Arts visuels, lieu(x), objet(s) et  
quotidien*

**Comité scientifique consultatif**

**Rédacteur et coordinateur**

**scientifique :**

Mohamed GUIGA, MC HDR,  
Université de Tunis, (Tunisie)

**Rédacteur en chef :**

Wissem ABDELMOULA  
Maître-assistant, HDR à l'Institut Supérieur  
des Beaux-Arts de Tunis, Université de  
Tunis

**Chef de Rubrique (Notes  
critiques):**

Mariam HMIDA  
Maître-assistante à l'Institut Supérieur des  
Beaux-Arts de Nabeul, Université de  
Carthage

**Secrétaire de rédaction :**

Amel GHRAB  
Maître-assistante à l'Institut Supérieur des  
et Métiers de Gabès, Université de Gabes

**Directeur de la publication :**

Mohamed Zied JEDIDI,  
Maître-assistant à l'Institut Supérieur des  
Beaux-Arts de Tunis, Université de Tunis

**Membres du comité de rédaction :**

## Membres

Ahmed KHOUAJA, Professeur,  
Université de Tunis, (Tunisie)

Fathi JARRAY, MC HDR,  
Université de Tunis, (Tunisie)

Hafedh REKIK, MC HDR,  
Université de La Manouba, (Tunisie)  
Lassad JAMMOUSSI, Professeur,  
Université de Carthage, (Tunisie)

Bohra CHARNAY, MCF,  
ULRALITHILA, Université de  
LILLE, (France)

Mohamed BOUATTOUR,  
Professeur, Université de Sfax,  
(Tunisie)

Yvon HOUSSAIS, Professeur,  
Université de Franche-Comté,  
(France)

Rahal BOUBRIK, Professeur,

Imen BEN AYED, Maître-  
assistante, Université de Tunis,  
(Tunisie)

Rachida AKIL, Maître-assistante,  
Université de La Manouba,  
(Tunisie)

Esmahen BEN MOUSSA,  
Assistante, Université de Tunis,  
(Tunisie)

Fatma CHABCHOUB, assistante,  
Université de Sfax, (Tunisie)

Chiraz THABET, Enseignant-  
chercheuse, Université de Tunis,  
(Tunisie)

Fatma DEROUICHE, Maître-  
assistante, Université de Sousse,  
(Tunisie)

Inès HARRATHI, Université de  
Carthage (Tunisie)

Mutaz ISMAIL, Maître-assistant,  
Université de Bagdad

**Webmestre :**

CRESUS

Université Mohamed V, Rabat,  
(Maroc)

Ahmed MAOULOUD EIDA EL  
HILAL, Professeur, Université de  
Nouakchott, (Maurétanie)

Abdulbassit SALMAN, Professeur,  
Université de Bagdad, (Iraq)

Kadhim NWIR, Professeur,  
Université de Bagdad, (Iraq)

Bader ALMAMARI, Maître-de-  
Conférences, Université SQU,  
(Oman)

Salif DIEDHIOU, Professeur, l'Ecole  
Nationale des Arts, (Sénégal)

Talal MOUALLA, Chercheur à  
l'UNESCO, Artiste et Critique d'art,  
(Allemagne)

Chu-Yin CHEN, Professeure,  
Université Paris 8, (France)

Giovanni LISTA, Historien et  
critique d'art, chercheur au CNRS,  
(France)

Gérard DENIZEAU, Professeur  
honoraire du CNED-Paris IV,  
(France)

Bernard ANDRIEU, Professeur,  
Université Paris Descartes, (France)

Olivier LUSSAC, Professeur,  
Université de Lorraine, (France)

Pierre MORELLI, MC, Université  
de Lorraine, (France)

Alain KIYINDOU, Professeur,

**Conception et réalisation :**

Fakher FAKHFAKH



Université Bordeaux-Montaigne,  
(France)

Bernard LAFARGUE, Professeur,  
Université Bordeaux-Montaigne,  
(France)V

Cécile CROCE, MC HDR,  
Université Bordeaux-Montaigne,  
(France)

Mokhtar BEN HENDA, MC HDR,  
Université Bordeaux-Montaigne

Jean-Jacques WUNENBURGER,  
Professeur émérite, Université Jean  
Moulin Lyon3, (France)

Emmanuel GUEZ, Professeur,  
ÉSAD Orléans, (France)

Stéphane VIAL, Professeur, École de  
design de l'UQAM, (Canada)

**Membres d'honneur :**

M'hamed-Ali HALOUANI, (Tunisie)

Samir TRIKI, (Tunisie)

Thierry CHARNAY, (France)

# The journal of Bassar'Arts

\*\*\*\*\*

\_\_\_\_\_ N° 10 – 2022 \_\_\_\_\_

## \_\_\_\_ Theme : Arts visuels et Espace public \_\_\_\_

### Publication guidelines

- The journal of Bassar'Arts welcomes original papers, written either in Arabic or English or French, in the broad field of Visual art and Design. The journal also accepts book reviews.
- Contributors should confirm in writing that they adhere to publication requirements that the submitted paper is original, is not plagiarized, and has not been published entirely or partially elsewhere, or are under consideration by other journals.
- All papers are double-blind peer reviewed and the authors are notified of the assessment results. Unaccepted papers are not returned to authors.
- Authors should obtain the permission and acknowledgement of copyright holders in order to publish tables, figures, pictures and extensive quotations which are not their own.
- Papers should be e-mailed to the journal in the form of a Word format attachment. They should be typed double-spaced, using Times New Roman, size 12. Papers should not exceed 8,000 words, including references, tables, maps, appendices, etc. Book reviews should not exceed 1,500 words.
- Authors must include an Arabic and an English abstract, each one not exceeding 300 words, typed double-spaced and on a separate sheet. Up to five keywords should be listed at the end of each abstract.
- The cover page of the manuscript should have the title of the paper, the name(s) and affiliation(s) of the author(s), along with contact addresses, (e-mail, fax and telephone).
- Figures and diagrams should be on A4 glossy paper. Maps and charts should be on tracing paper, drawn in black Chinese ink.
- The reference system is the APA 6<sup>th</sup> edition. The reference section, listed in an alphabetical order, should have all the works cited in the paper and no others. References should be presented as in the following examples:

- **Book**

Pegrum, M. (2009). *From blogs to bombs: The future of electronic technologies in education*. Crawley, W.A: UWA Publishing.

- **Edited Book**

Hallinan, M. T. (Ed.). (2006). *Handbook of the sociology of education*. New York: Springer.

- **Chapter/article from a book**

Groundwater-Smith, S. (2007). As rain is to fields, so good teachers are to students. In S. Knipe (Ed.), *Middle years schooling: Reframing adolescence* (pp. 151-170). Frenchs Forest, N.S.W: Pearson Education Australia.

- **Journal**

Whitcomb, D. (1975). The archaeology of Oman: a preliminary discussion of the Islamic periods. *Journal of Omani Studies*, 1, 123-157.

- **Unpublished work**

Howell, R. W. (1967). *Linguistic choice as an index of social change*. (Unpublished PhD dissertation). University of California. Berkeley.

- **Translated work**

Laplace, P. S. (1814). *A Philosophical Essay on Probabilities*. F. W. Truscott and F. L. Emory (Trans.) 1951. Dover. New York.

- **Internet sources**

Name of author. (Last update or copyright date; if not known, put n,d,). *Title of document*. Retrieved date, URL of document.

- 
- The author will receive two (2) copies of issues, as well as a reprint of their article.
  - Any reproduction of published article is prohibited without permission of the editorial board. Unsuccessful articles will not be answered. The journal retains full copyright of any published material. It also reserves the right to publish any submission in edited or translated form. The views and opinions expressed in published papers represent their authors and not the journal. Upon publication, the corresponding author will receive two copies of the issue.

Price in Tunisia: 40 TND

Price outside Tunisia: 40 \$ (with the kick off)

# Revue Tunisienne des Arts Visuels

## Bassar'Arts

\*\*\*\*\*

\_\_\_\_\_ N° 10 - 2022 \_\_\_\_\_

### Notes aux auteurs

- Le contenu de l'article n'engage que son auteur. L'article peut être un travail collectif de plus de deux auteurs. Les contributeurs doivent confirmer par écrit qu'ils respectent les exigences de publication que l'article soumis est original, n'est pas plagié et n'a pas été publié entièrement ou partiellement ailleurs, ou est en cours d'examen par d'autres revues. Les auteurs doivent obtenir la permission et la reconnaissance des titulaires de droits d'auteur afin de publier des tableaux, des figures, des images et des citations détaillées qui ne sont pas les leurs.
- Les articles ne doivent pas dépasser les 30000 caractères (espace compris) de types Word (Times New Roman, taille 12) et doivent être accompagnés d'un résumé en arabe, en anglais et en français de 300 caractères au maximum (espace compris) et de 5 mots-clés.
- Les articles seront à adresser au directeur de la Publication par adresse email : [bassar.art@gmail.com](mailto:bassar.art@gmail.com)
- Les auteurs sont priés de joindre un CV incluant leurs publications. Ils peuvent proposer d'autres contributions sous forme de : compte-rendu, note de lecture, revue des revues et informations scientifiques (8000 caractères, espace compris).
- Position de recherche (18000 caractères, espace compris) en rapport avec les travaux de l'auteur. La page de couverture du manuscrit doit porter le titre de l'article, le (s) nom (s) et affiliation (s) du ou des auteurs, ainsi que les adresses de contact (e-mail, fax et téléphone).
- Les articles proposés sont expertisés en interne et en externe :
  - a- Recevabilité de l'article par le comité de rédaction en interne.
  - b- Double expertise en externe.
- Leur publication est tributaire, également, de la programmation thématique de la revue. Les résumés des articles sont traduits en langues arabe, française et anglaise. Les auteurs doivent tenir compte des délais de publication (consulter le site de l'ATAV [www.atav.tn](http://www.atav.tn)).
- L'attestation de l'acceptation de l'article proposé peut être délivrée après avis favorable de publication.

Prix en Tunisie : 40 TND

# Revue Tunisienne des Arts Visuels

## Bassar'Arts

N° 10 - 2022

Thème : Arts visuels et Espace public

Sommaire

<b>ARTS VISUELS ET ESPACE PUBLIC .....</b>	<b>17</b>
WISSEM ABDELMOULA	
<b>VISUAL ARTS AND PUBLIC SPACE.....</b>	<b>21</b>
WISSEM ABDELMOULA	
<b>GRAFFITIS A SFAX ET PRODUCTION GENREE DE L'ESPACE PUBLIC .....</b>	<b>25</b>
EMNA FRIKHA	
<b>LE METIER DU CURATEUR ET L'INTEGRATION DES ARTS VISUELS DANS DIVERS SITES PUBLICS : UNE EXPERIENCE UNIVERSITAIRE INEDITE EN TUNISIE.....</b>	<b>49</b>
FATMA DEROUICHE ET CHIRAZ MOSBAH	
<b>LE ROLE DES ARTS DANS L'ESPACE PUBLIC.....</b>	<b>63</b>
DICKO ABDOUL	
<b>L'ART DANS L'ESPACE PUBLIC FAIT OU DEFAIT LA VILLE ? .....</b>	<b>65</b>
HOUEM KOTTI	
<b>SYMBIOSE ENTRE ESTHETIQUE ET MATERIAUX A HAUTE TECHNOLOGIE A TRAVERS DES PROJETS ARCHITECTURAUX REALISES DANS LES PAYS DU GOLFE .....</b>	<b>81</b>
IMEN BEN AYED	
<b>LA VILLE, OBJET DE DEBAT DANS L'ESPACE PUBLIC PHYSIQUE ET POLITIQUE EN TUNISIE DURANT LA TRANSITION DEMOCRATIQUE : ETUDE DU CAS DE LA VILLE DE LA MARSA (FORMATION, EVOLUTION ET DEBAT CITOYEN).....</b>	<b>107</b>
MOHAMED ALI RAGOUBI	

<b>L'EXPERIENCE PHYSIQUE DE PEINDRE ET L'EXPRESSION LIBRE A ATTEINDRE : L'ŒUVRE VERS UN SITE .....</b>	<b>131</b>
NADIA HMANI	
<b>L'ŒUVRE MONUMENTALE ET SON RAPPORT A L'ENVIRONNEMENT ARCHITECTURAL ET URBAIN.....</b>	<b>151</b>
NOUBI AZIZ	
<b>VILLE PALIMPSESTE ... UN SITE LIEU-LIEN !.....</b>	<b>165</b>
RACHIDA BENABDA	
<b>L'EVOLUTION MURALE DE DAKAR : TROIS TEMPORALITES PAR TROIS COMMANDITAIRES .....</b>	<b>177</b>
SALIF DIEDHIOU	
<b>ARTS VISUELS ET SANTE : ACTUALITES ET PERSPECTIVES .....</b>	<b>181</b>
SOFIENE GHORBEL	
<b>VISUAL ARTS AND INTERVENTION IN PUBLIC SPACE.....</b>	<b>189</b>
WISSEM ABDELMOULA	

À la mémoire de nos chers artistes  
*Adel Megdiche, Taïeb Belhadj Ahmed & Chokri Fessi*





## Arts visuels et espace public

Wissem ABDELMOULA<sup>1</sup>

Ce colloque International & Interdisciplinaire soutenu par l'Université de Tunis, marque une perspective interdisciplinaire des pratiques en arts visuels en interrogeant leurs relations interprofessionnelles et pédagogiques. Son objet est l'émergence d'une thématique essentielle pour les recherches sur l'espace public, circonscrites dans une vision des pratiques actuelles en matière de réflexion de l'art dans l'espace public et au croisement des enjeux de l'actualisation de la politique d'intégration des arts visuels à l'architecture des villes. Ainsi, les contributions peuvent émaner de toutes les disciplines concernées par la pratique et la recherche en arts visuels. Comment penser les liens entre les acteurs d'un champ des arts visuels en relation avec l'espace public ?

Aujourd'hui, l'artiste continue de s'interroger sur son œuvre tant pour inscrire sa pratique contemporaine dans des sites divers, dans l'espace public. Qui est l'artiste en relation avec l'espace public ? En quoi est-il dissemblable de celui qui expose son œuvre dans une galerie ou dans un musée ? Sont-ils multiples ? S'agit-il de penser davantage les interrelations avec les différents acteurs impliqués dans le champ des arts visuels entrecroisant l'espace public ? L'art doit-il s'imposer au public ? Quels dialogues se développent entre une œuvre et son spectateur urbain ?

Jérôme Sans pense que l'art dans l'espace public, n'est qu'une violence de la réalité du monde dans lequel on est. Toutefois, comme il l'explique dans une interview réalisée par Anne-Caroline Jambaud, « *une œuvre peut exister dans une institution ou une galerie comme œuvre d'art. Mais parfois, si vous la transposez immédiatement dans la réalité,*

---

<sup>1</sup> Maître-assistant, HDR à l'Institut Supérieur des Beaux-Arts de Tunis, Université de Tunis, artiste, Président de l'Association Tunisienne des Arts Visuels et Rédacteur en chef de la Revue scientifique Bassar'art.

*elle ne se lit plus*<sup>1</sup>. » : Affirmation qui, nécessairement, rend « *le contexte de la rue, du monde réel très différent de celui de l'institution ou de la galerie où je fais ce que je veux comme je veux quand je veux*.<sup>2</sup> » Les questions de signification de l'expression « art public » ont été soulevées (Caroline CROS), « *la commande publique ne concerne pas uniquement l'érection d'une statue (équestre, funéraire, ornementale), d'un monument figé pour l'éternité, ni même la conception d'un décor. Bien au contraire, commanditaires et artistes ont cherché à rompre avec cette terminologie pour confronter le passant de la fin du XXe siècle à des formes nouvelles*. »<sup>3</sup> En bref, il s'agit ici d'interroger l'ouverture des arts visuels à des champs, des disciplines variés, le souci du partage avec le grand public contribuent à dessiner le projet culturel, sa représentation sociale, mais aussi ses collaborations d'énergies et de savoirs. Les collaborations ou relations fructueuses entre l'histoire des lieux ainsi que les échanges avec des professionnels seront des projets qui suggèrent une dimension nouvelle. Tantôt, il s'agit de critiquer le travail non pas dans des lieux dédiés à la

---

1 Anne-Caroline JAMBAUD, La place de l'art public dans l'aménagement des rives de Saône, Interview de Jérôme Sans, directeur artistique du projet d'art public Rives de Saône, 14/05/2011, in <https://www.millenaire3.com/Interview/la-place-de-l-art-public-dans-l-amenagement-des-rives-de-saone>

2 Idem.

3 À partir de 1956, l'exposition organisée par le Musée national d'art moderne et par le musée Rodin autour d'une sélection internationale de l'actualité de la sculpture et le premier Symposium français de sculptures présenté à Grenoble en 1967 sont deux étapes majeures de ce processus d'intégration. Cet intérêt pour une sculpture dépourvue de toute fonction commémorative, apparaît aussi dans d'autres pays européens avec les premiers parcs de sculptures (en 1961, ouverture du jardin de sculptures au musée Kröller-Müller aux Pays-Bas) et le lancement de Skulptur Projekte, un parcours de sculptures contemporaines à travers la ville de Münster en Allemagne. Le souci d'inscrire la création contemporaine dans des sites aussi divers que la ville, les jardins, le paysage, les édifices culturels et historiques, de rompre avec le mode allégorique et narratif de la commande, de valoriser le point de vue de l'artiste, d'encourager les initiatives en dehors de Paris et de veiller à la pluridisciplinarité des réalisations constituent désormais les principaux enjeux de l'art public. Article écrit par Caroline CROS, in Encyclopædia Universalis [en ligne], consulté le 18 avril 2021. URL: <http://www.universalis-edu.com>.

création contemporaine, de pointer la dichotomie entre des lieux de la réalité et les réalités des pratiques focalisées sur un intérêt de nouveaux lieux de l'espace public.

Comment préparer les étudiants en arts visuels à la pluralité des techniques et des matériaux (et de leurs différents enjeux) auxquels ils pourront être confrontés? Comment se traduisent-ils? Comment la transmission des savoirs doit-elle s'effectuer? Quel rôle ont les études académiques et universitaires sur les relations entre les différents agents du champ des arts visuels? Permettent-elles l'interconnaissance? A quel point la pédagogie et la médiation, sont au cœur des problématiques artistiques pour intervenir dans l'espace public?

Le texte de Pascal Le Brun-Cordier<sup>1</sup> « *Transmettre, produire* » était présenté dans le Colloque international « *Des artistes et des espaces publics* », à Genève en octobre 2012 ; il combinait avec brio la présentation analytique des cinq premières éditions et de quelques-uns des 120 projets réalisés du projet ZAT – Zones artistiques Temporaires, manifestation artistique organisée deux fois par an à Montpellier en expliquant que « *Travailler dans l'espace public implique la transmission d'un savoir particulier. Il s'agira d'évaluer ce savoir à partir de l'exemple du Master Projets culturels dans l'espace public de l'université de Paris 1 (histoire, objectifs, équipe, programme et méthodes pédagogiques, réalisations, évaluation). Il s'agit aussi, à travers des études de cas, de voir ce que peuvent faire concrètement les artistes sur le terrain.*

Nous proposons d'organiser deux journées de travail autour de six axes complémentaires portant sur des périodes différentes de l'histoire (l'Antiquité, le Moyen Age, l'époque moderne, l'époque contemporaine.). En vue d'établir des comparaisons, les intervenants pourront élargir les thèmes à d'autres questionnements. À ce titre, les communications sont acceptées en arabe et français.

## 1- Fonction de l'art dans l'espace public.

---

1 Pascal Le Brun-Cordier est professeur associé à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

- 2- Exploration de lieux inusités des villes et saisissement de sens.
- 3- Relation entre l'œuvre et le spectateur et démarche de son intégration dans l'espace public.
- 4- Rapport à l'espace dans les projets artistiques et comment l'artiste pense la dimension publique de son œuvre.
- 5- Projets publics et mise en jeu de multiples méthodes de travail et d'inscription dans l'espace commun : limites publiques de l'œuvre et du regard.
- 6- Arts visuels et contexte de la rue, du monde réel : différence de l'espace de l'institution ou de la galerie.

# Visual arts and public space

Wissem ABDELMOULA<sup>1</sup>

This International & Interdisciplinary conference supported by the University of Tunis, marks an interdisciplinary perspective of visual arts practices by questioning their interprofessional and pedagogical relationships. Its object is the emergence of an essential theme for research on public space, circumscribed in a vision of current practices in terms of reflection on art in public space and at the intersection of the issues of updating the policy of integrating visual arts into the architecture of cities. Thus, contributions can come from all disciplines concerned with practice and research in visual arts. How can we think about the links between the actors in a field of visual arts in relation to public space?

Today, the artist continues to question his work as well as to inscribe his contemporary practice in various sites, in public space. Who is the artist in relation to public space? How is he different from someone who exhibits his work in a gallery or museum? Are they multiple? Is it a question of thinking more about the interrelations with the different actors involved in the field of visual arts intersecting with public space? Should art impose itself on the public? What dialogues develop between a work and its urban spectator?

Jérôme Sans thinks that art in public space is only a violence of the reality of the world in which we find ourselves. However, as he explains in an interview conducted by Anne-Caroline Jambaud, “*a work can exist in an institution or gallery as a work of art. But sometimes, if you immediately translate it into reality, it no longer reads*”.»: Affirmation which, necessarily, makes “*the context of the street, of the real world, very different from that of*

---

<sup>1</sup> Assistant professor at the Higher Institute of Fine Arts of Tunis, University of Tunis, artist, President of the Tunisian Association of Visual Arts and Editor-in-chief of the Bassar’art scientific journal.

*the institution or the gallery where I do what I want how I want when I want.*<sup>1</sup>

» Questions about the meaning of the expression “public art” were raised (Caroline CROS), “*public commission does not only concern the erection of a statue (equestrian, funerary, ornamental), of a frozen monument for eternity, nor even the design of a setting. On the contrary, sponsors and artists sought to break with this terminology to confront the passerby at the end of the 20th century with new forms*”<sup>2</sup>. » In short, this is about questioning the openness of the visual arts to varied fields, disciplines, and the concern for sharing with the general public contribute to shaping the cultural project, its social representation, but also its collaborations of energies and knowledge. Collaborations or fruitful relationships between the history of places as well as exchanges with professionals will be projects that suggest a new dimension.

Sometimes, it is a question of criticizing the work not in places dedicated to contemporary creation, of pointing out the dichotomy between places of reality and the realities of practices focused on an interest of new places of public space.

How can we prepare visual arts students for the plurality of techniques and materials (and their different challenges) that they may be confronted with? How are they translated ? How should knowledge be transmitted? What role do academic and university studies have on the relationships between the different agents in the field of visual arts ? Do they allow for mutual knowledge? To what extent are pedagogy and mediation at the heart of artistic issues for intervening in public space?

Pascal Le Brun-Cordier's<sup>3</sup> text “Transmit, produce” was presented at the international conference “Artists and public spaces” in Geneva in October

---

<sup>1</sup> Anne-Caroline JAMBAUD, The place of public art in the development of the banks of the Saône, Interview with Jérôme Sans, artistic director of the Rives de Saône public art project, 05/14/2011, in <https://www.millenaire3.com/Interview/la-place-de-l-art-public-dans-l-amenagement-des-rives-de-saone>.

<sup>2</sup> Idem.

<sup>3</sup> From 1956, the exhibition organized by the National Museum of Modern Art and the Rodin Museum around an international selection of current sculpture and the first French Sculpture Symposium presented in Grenoble in 1967 were two stages major aspects of this integration process. This interest in a sculpture devoid of any

2012 ; he brilliantly combined the analytical presentation of the first five editions and some of the 120 completed projects of the ZAT project – Temporary artistic zones, an artistic event organized twice a year in Montpellier, explaining that *“Working in public space implies transmission of particular knowledge. This knowledge will be evaluated using the example of the Master's degree in cultural projects in the public space at the University of Paris 1 (history, objectives, team, program and teaching methods, achievements, evaluation). It is also a matter of seeing, through case studies, what artists can actually do in the field.”*<sup>1</sup>

We proposed to organize two days of work around six complementary axes relating to different periods of history (Antiquity, the Middle Ages, the modern era, the contemporary era.). In order to establish comparisons, speakers will be able to broaden the themes to other questions. As such, communications are accepted in Arabic and French.

- 1- Function of art in public space.
- 2- Exploration of unusual places in cities and grasping meaning.
- 3- Relationship between the work and the viewer and approach to its integration into public space.
- 4- Relationship to space in artistic projects and how the artist thinks about the public dimension of his work.
- 5- Public projects and bringing into play multiple methods of work and inscription in the common space: public limits of the work and the gaze.
- 6- Visual arts and the context of the street, of the real world: difference from the space of the institution or the gallery.

---

commemorative function also appears in other European countries with the first sculpture parks (in 1961, opening of the sculpture garden at the Kröller-Müller museum in the Netherlands) and the launch of Skulptur Projekte , a journey of contemporary sculptures through the city of Münster in Germany. The concern to place contemporary creation in sites as diverse as the city, gardens, landscape, religious and historical buildings, to break with the allegorical and narrative mode of the order, to enhance the point of view of the artist, encouraging initiatives outside Paris and ensuring the multidisciplinary of creations now constitute the main challenges of public art. Article written by Caroline CROS, in Encyclopædia Universalis [online], accessed April 18, 2021. URL: <http://www.universalis-edu.com>.

<sup>1</sup> Pascal Le Brun-Cordier is an associate professor at the University of Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

